

Maud Le Pladec



création Novembre 2011

Théâtre National de Bretagne, festival *Mettre en Scène*

POETRY

POETRY, pièce chorégraphique pour deux danseurs et un musicien

Conception et chorégraphie : **Maud Le Pladec**

Musique : **Fausto Romitelli** (*Trash TV Trance*), **Tom Pauwels** (création originale)

Interprété par :

Maud Le Pladec, danseuse

Julien Gallée Ferré, danseur

Tom Pauwels, musicien

Créé en collaboration avec :

Sylvie Mélis, création lumière et couleur

Alexandra Bertaut, création costumes

Fabrice Le Fur, régie générale

Nicolas Marc, assistant création lumière et régie lumière

Eve-Anne Joalland, régie son

Enora Rivière, regard extérieur

Aurélien Richard, regard extérieur

Remerciements : Caroline Ablain, Nicolas Couturier, Julie Pareau

PRODUCTION : Association Léda, Centre Chorégraphique national d'Orléans

COPRODUCTION : Théâtre National de Bretagne, Mettre en Scène 2011 (Rennes), Le Musée de la Danse-Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne (Rennes), Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort dans le cadre de l'Accueil/Studio Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Franche-Comté (Belfort), Nouveau Théâtre de Montreuil -Centre Dramatique National (Montreuil)

AVEC LE SOUTIEN : du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne), de la Région Bretagne, de la Ville de Rennes, de l'Adami, de la Spedidam, d'Arcadi

POETRY

par Maud Le Pladec, chorégraphe

POETRY est une pièce qui traite spécifiquement du « rythme ». « Rythme » en musique, en danse et dans la relation qu'entretiennent ces deux médiums. Mais aussi la notion de rythme dans des acceptions plus élargies.

Ce que l'on nomme «rythme» en musique est ce qui détermine la durée des notes les unes par rapport aux autres. Le «rythme», quantifié par une pulsation, propose du temps. C'est la raison pour laquelle il est possible d'identifier des «rythmes» dans n'importe quels processus biologiques ou dits naturels (rythme des saisons, du cœur, du jour et de la nuit...). Le «rythme», phénomène plus ou moins mécanique, peut, poussé à l'extrême, devenir un processus volontaire, une forme d'artefact poussant à synchroniser des systèmes *a priori* indépendants, des éléments à se mettre ensemble. La notion de «rythme» devient alors inséparable de l'idée de métrique et de phase, la production d'un ensemble de régularités formelles et systématiques. Le rythme c'est aussi ce qui est induit par la perception de la répétition d'un phénomène et d'une structure, qu'elle que soit l'origine, naturelle ou artificielle de ce phénomène. Le rythme n'est ni le signal lui-même (le code, le signe), ni même sa répétition, mais bien l'effet que produit cette répétition sur la perception et l'entendement, à savoir l'idée de MOUVEMENT qui s'en dégage.

A l'instar de **PROFESSOR** (projet 2009/2010), pièce pour trois interprètes autour de la musique du compositeur Fausto Romitelli, je continuerai ici à creuser la question de la relation entre la musique et la danse. S'il est question dans **POETRY** de travailler autour et à partir de cette notion de «rythme», je désire aussi poursuivre la recherche autour d'une problématique inhérente à ma démarche: «est-ce que l'on voit ce que l'on entend ou est-ce que l'on entend ce que l'on voit». Dans **PROFESSOR** cette question s'exprimait sous la forme d'une contrainte formelle et conceptuelle immuable, à savoir, «traduire physiquement absolument TOUT de l'œuvre *Professor Bad Trip* du compositeur Fausto Romitelli».

La question de la littéralité «son/mouvement» m'intéresse encore et reste présente dans **POETRY** mais je l'aborderai ici d'une autre manière. La traduction de la musique par le geste continuera de se chercher au niveau de la matière même du son, de la densité sonore ou visuelle des figures musicales utilisées, mais c'est surtout par le soin apporté à sa syntaxe, sa morphologie, en d'autres termes, sa rythmicité, que la transformation imaginaire et physique de la musique s'incarnera dans les corps.

Dans **POETRY** la danse, régie par des «phénomènes rythmiques» découle ou pas de la musique, oscillant entre fusion et contre-point. Une danse modelée par des «figures» fortes en physicalité (course sur place, mouvements rotationnels et répétitifs, inertie des corps...), une

danse soumise aux variations et altérations de la musique, du silence ou d'une pulsation.

J'imagine **POETRY** comme une progression jouissive, pleine de vitalité cheminant pourtant vers une tentative d'épuisement. La dépense étant considérée ici comme un moyen de faire éclater la ou les formes.

POETRY est un duo pour deux danseurs (Julien Gallée-Ferré et Maud Le Pladec) accompagnés en «live» par Tom Pauwels interprétant "*Trash TV Trance*", solo pour guitare électrique de Fausto Romitelli.

POETRY peut s'envisager comme le deuxième volet d'un diptyque ou une forme d'extension d'une recherche autour de l'œuvre du compositeur, dont les pièces, si différentes tant dans leurs matérialités que dans leurs esthétiques, me permettent d'imaginer encore et différemment la danse. C'est aussi une envie de continuer à m'intéresser de plus près à un artiste, oser dire: «en épuiser les formes».

Au-delà des enjeux liés au rapport musique/danse, je désire, cette fois-ci aborder le travail d'un autre point de vue, non plus être totalement guidée par la musique et ce qu'elle nous donne à voir ou à entendre, mais aussi traiter des états de métamorphoses, de transformations de la matière en vivant: «une liberté consciente de notre soumission aux lois du vivant». Peut-être aussi s'agirait-il ici d'évoquer un retour aux origines antiques de la définition du rythme, inséparable, à l'époque, des arts structurés dans le temps (la musique, la danse) et qui se confondait avec la poésie.

Le poète est un inventeur de formes expressives. Le poète lyrique, qui cultive le «chant de l'âme», le prophète, découvreur du monde, ou, le poète engagé, ont en commun d'apporter un soin majeur au signifiant pour qu'il démultiplie le signifié: l'enrichissement du matériau linguistique au profit d'une considération précieuse des aspects formels de la langue et du poids des mots.

POETRY ou une forme de béatitude.

« Ainsi les métamorphoses ont une double efficacité poétique : elles montrent d'une part comment d'une forme donnée on passe à une autre forme, et d'autre part comment le monde visible offre des généalogies qui, pour un poète, sont le support de l'hypothèse aventureuse qu'est le principe de la métamorphose (...) Les récits accumulés génèrent une logique interne qui fait deviner ce qui va se produire. Ils mettent en scène une nécessité et lui donnent une double justification, la transformation intérieure et la ressemblance extérieure ».

In «Les métamorphoses», Ovide, éditions Gallimard, Paris, 1992.

POETRY

par Gilles Amalvi, écrivain et critique de danse

Après le mystérieux *Professor*, Maud Le Pladec poursuit son exploration chorégraphique de la musique de Fausto Romitelli. L'expressivité de cette œuvre hybride, tramée d'harmoniques spectrales et de riffs sauvages en fait un laboratoire propice aux expérimentations. Pour le deuxième volet de son diptyque, elle a *branché* sa danse sur *Trash TV Trance* – bijou convulsif pour guitare électrique. Avec *Poetry*, l'exubérance narrative de *Professor* laisse place à une abstraction minutieuse : il ne s'agit plus de « traduire physiquement TOUT ce que l'on entend », mais plutôt de ciseler des écarts, des rythmes : laisser glisser musique et mouvements côte à côte à la manière d'un paysage, jusqu'à former un territoire mouvant pour l'écoute. Pour enserrer les corps dans une toile vibratoire, le musicien Tom Pauwels s'est saisi de cette partition saturée, redoublant ses boucles, étirant sa matière tourmentée. Tel un burin, la guitare creuse l'espace scénique, l'élargit, transmet aux interprètes un courant continu qui les anime, et diffuse dans les membres une lente modulation d'états. Présences obsédantes mais discrètes, flirtant avec les lisières, Maud Le Pladec et Julien Gallée-Ferré jouent avec l'essence répétitive du son, variant les manières de s'y glisser ou de s'en extraire, épousant son incessante métamorphose. Icônes fragiles, en friction avec les ritournelles et les larsens qui déchirent le continuum, ils cheminent vers un ailleurs, une *fréquence* commune. Entre le corps-noyau du guitariste agité de soubresauts et le corps automate des danseurs, tour à tour angoissant, méditatif ou burlesque – se dessine une ligne d'horizon : le point de fuite d'un possible unisson entre les gestes, la musique et les mots.

Texte de Gilles Amalvi (mention obligatoire)

NOTE SUR LA COMPOSITION MUSICALE

par Tom Pauwels, compositeur

La création musicale que j'ai élaborée pour *Poetry* est pensée à partir d'une œuvre de musique contemporaine déjà existante. Il s'agit ici d'une pièce de 12 minutes pour guitare électrique, intitulée *Trash Tv Trance*, écrite par le compositeur italien Fausto Romitelli en 2002. A l'instar d'un modèle à déconstruire, d'un motif de référence autour duquel j'ai travaillé l'idée de la fragmentation et de la dispersion des formes, j'ai tenté ici d'écrire une nouvelle partition, une extension possible permettant de faire durer la musique (on passerait de 12 minutes à 50 minutes minimum), tout en la contredisant, la distordant, et ce, de façon à faire émerger une résonance originale ou encore d'autres dimensions métaphoriques et poétiques.

Trash Tv Trance est une partition complexe pour un soliste: un guitariste et ses pédales d'effets. Elle contient trois éléments pouvant être considérés comme trois objets supports de ma recherche : la répétition, le bruit concret, la masse sonore

LA RÉPÉTITION

1. Dans cette œuvre, les répétitions sont réalisées avec l'aide d'un 'loop sampler', une pédale d'effet commercialisée dans les années 80 qui rend possible la mise en boucle des cellules musicales, la superposition de différents éléments et l'inversement du matériel enregistré en temps réel. Chaque boucle construite est systématiquement transformée et «infectée» par un matériau dit «étranger». Ce matériau devient à son tour le point de départ pour une nouvelle boucle, ou en d'autres termes, un nouveau motif à renchérir, puis à déconstruire. Ce phénomène répétitif, progressif, contenu dans la musique originale de *Trash Tv Trance*, constitue l'un des effets les plus récurrents dans l'œuvre de Fausto Romitelli. Je me suis donc basé sur cet élément constitutif de la composition originale pour imaginer une suite possible. Insister ou prolonger de manière outrancière ce qui semble être ici un motif musical fondateur, jusqu'à le faire «exploser».

De plus, dans *Poetry*, la question du rythme peut se définir comme un axe central du projet.

La danse, modelée par des figures fortes en physicalité mais aussi en rythmicité (courses sur place, mouvements rotatoires) s'appuie sur les variations rythmiques proposées par les différentes transformations musicales proposées. Il s'agit donc ici de composer un environnement sonore qui, à la fois, à travers le phénomène répétitif, donne le «tempo», la

cadence à suivre, mais rend compte également des différents stades de transformation du mouvement. Une alternance entre fusion et contre-point, des corps avec la musique, sera recherchée tout au long de la pièce.

LE BRUIT CONCRET

2. Les éléments dits «étrangers» ou encore «impropres» sont souvent de nature concrète.

Ces sons concrets sont endigués dans une partition extrêmement écrite et dont la rigueur compositionnelle constitue une autre spécificité de la musique de Romitelli. Ces sons proviennent, entre autres, d'une pièce de monnaie qui gratte au long des cordes, ou encore, du bois de l'archet avec lequel le guitariste joue une mélodie. La concrétude de la musique nous ramène à un «ici et maintenant» et met en exergue la dimension performative de cette œuvre. Je proposerai donc une autre forme d'extension en continuant de travailler avec les sons produits par les objets utilisés dans *Trash Tv Trance*, mais aussi en utilisant les «résidus» de la musique (samples). Cet autre pan de la recherche musicale serait focalisé sur l'aspect factuel et concret de l'œuvre.

LA MASSE SONORE

3. À deux moments précis de la pièce de Fausto Romitelli, la superposition de différentes boucles mène à une sorte de paroxysme sonore, une masse d'une haute densité, d'un volume sonore très proche du bruit blanc. Ce bruit blanc serait une sorte de «climax» à atteindre ou tenter d'atteindre en permanence. À ce stade de la musique, un autre paysage sonore apparaît, ce qui nous ramène encore ici au travail de «développement et d'éclatement d'une forme» par l'accumulation et la répétition.

LES ENJEUX

Les enjeux de la création musicale que je propose ancrent leurs fondements dans la recherche menée dans la pièce *Poetry*. Au regard des problématiques soulevées dans *Poetry*, j'ai proposé deux pôles de recherche possibles pour la musique:

- Un état et une musique concrète (comme un état de danse et une danse concrète)

UNE MUSIQUE CONCRETE

J'ai tenté de façonner un son très spécifique, concret, inspiré par l'univers sonore de Romitelli, considéré comme «impropre» par rapport aux conventions instrumentales de la musique contemporaine. Cette particularité sonore et musicale casse le «rêve», l'idée d'une musique sublimée (tel le «bad Trip» de *Professor Bad Trip* du même compositeur). Cette concrétude de l'exécution met aussi en évidence la performance physique du musicien et une attention particulière est apportée alors au corps de l'interprète, au rapport que celui-ci entretient avec son instrument. Cette attention nous ramène également aux corps en mouvement des danseurs.

UN ÉTAT

Dans un autre extrême, il y a un état, une musique transcendante/hypnotique.

Cet état émane de la répétition des éléments en présence. Il n'y a en effet plus de "focus" précis sur tel ou tel motif, ligne musicale, mais une divagation permanente.

La musique est ailleurs. Cet état laisse exister la résonance ou l'anamorphose et fait disparaître graduellement le corps du musicien derrière une façade virtuelle instrumentale.

Ses deux pôles sont déjà présents dans *Trash Tv Trance*, mais la durée limitée (12 minutes) ne permet pas d'entreprendre un vrai travail sur la perception, ni même de développer cela dans la relation avec les deux danseurs présents sur un plateau. Ce défi exige une certaine durée, d'où l'idée de créer une partition comme une forme d'extension possible de *Trash Tv Trance*.

DISPOSITIF

Pour cette création musicale, j'ai utilisé le même dispositif que j'utilise pour *Trash Tv Trance*, à savoir, une guitare, un multi-effets, un loop-sampler et divers objets, le tout, complété avec un «échantillonneur» afin de pouvoir également contrôler le son avec mes pieds. Je jouerai *Trash Tv Trance*, suivie de ma création musicale, en live, sur le plateau, et avec les danseurs.

POETRY

BIOGRAPHIES

Fausto ROMITELLI – Compositeur (*Trash TV Trance*)

Né à Gorizia (Italie) en 1963, Fausto Romitelli, après avoir obtenu son diplôme de composition au conservatoire Giuseppe Verdi de Milan, poursuit ses études avec Franco Donatoni à l'Accademia Chigiana de Sienne et à la Scuola Civica de Milan. En 1991, il vient à Paris pour suivre le Cours de composition et d'informatique musicale de l'IRCAM, où il collabore, de 1993 à 1995, avec l'équipe Représentations musicales en qualité de compositeur de recherche. Il remporte plusieurs prix de concours internationaux dont celui d'Amsterdam, Francfort, Graz, Milan, Stockholm et Sienne (premier prix du concours Alfredo Casella de l'Accademia Chigiana).

Ses pièces ont été interprétées dans les principaux festivals internationaux (Festival Musica à Strasbourg, Ars Musica à Bruxelles, les Journées mondiales de la musique de SIMC à Francfort, Stockholm et Lausanne, la Saison IRCAM-InterContemporain, la Saison Musicale du Centre Georges-Pompidou, la Saison Musicale de Royaumont, Musiques en Scène à Lyon, Steirischen Herbst de Graz, le festival Gaudeamus à Amsterdam, le festival Gulbenkian de Lisbonne, la saison du Philharmonique de Bruxelles, la Biennale de Venise, le Milano Musica Festival, Nuove Sincronie, Di Nuovo Musica à Reggio Emilia, Romaeuropa Festival, l'Accademia de la Villa Médicis, les Cours d'été de Darmstadt, Sala Patino à Genève, le CDMC et le Festival d'Automne de Madrid, le festival Time of Music à Helsinki, le Festival de la Radio Hongroise à Budapest), et interprétées par des ensembles et orchestres comme l'Itinéraire, court-circuit, l'Ensemble InterContemporain, l'Ensemble FA, 2e2m, Ictus, l'ensemble Musiques Nouvelles, l'ensemble Recherche, Nieuw Ensemble, le Nouvel Ensemble Moderne, Alter Ego, le Choeur d'enfants de la Radio Hongroise, l'Orchestre Toscanini, l'Orchestre de la Radio Hongroise, le Philharmonique de Radio-France.

Il a reçu des commandes du Ministère Français de la Culture, de l'Etat Autrichien, du Romaeuropa Festival, de l'Association ORCOFI pour l'Opéra, de La Musique et les Arts, de Radio France, de l'IRCAM, de la Fondation Gulbenkian, Fondation Royaumont, de Milano Musica, de l'Ensemble Musiques Nouvelles, d'Ictus, de l'Itinéraire.

Maud LE PLADEC – chorégraphe et interprète



Après avoir suivi la formation Ex.e.r.ce au CCN de Montpellier, Maud Le Pladec est interprète pour plusieurs chorégraphes comme Georges Appaix, Emmanuelle Vo-Dinh, Loïc Touzé, Mathilde Monnier, Herman Diephuis, Mette Ingvartsen ou encore Boris Charmatz. En 2010, elle crée sa première pièce *Professor*, pièce chorégraphique pour trois interprètes sur la musique de Fausto Romitelli. *Professor* obtient le prix de la Révélation Chorégraphique du Syndicat de la Critique. En 2011, elle crée *Poetry* deuxième volet d'un diptyque autour de Fausto Romitelli. En 2012, elle initie « To Bang on a can », projet de recherche et de création déclinant trois pièces et divers chantiers artistiques sur quatre ans (2012-2015). *Ominous Funk* et *Demo*, autour et à partir de l'œuvre musicale des compositeurs David Lang et Julia Wolfe, seront le point de départ de ce chantier au long cours. En 2013, Maud Le Pladec est lauréate du programme Hors les Murs de l'Institut français et effectue dans ce cadre une recherche à New York sur le courant de la musique post-minimaliste américaine. De cette recherche naissent la création *DEMOCRACY*, pièce pour cinq danseurs et quatre batteries (Ensemble TaCtuS) et *CONCRETE* (2015), projet d'envergure conçu pour cinq danseurs et neuf musiciens de l'Ensemble ICTUS. En 2015, Maud Le Pladec est invitée par l'Opéra de Lille à collaborer à la création de l'Opéra *XERSE* (Cavalli / Lully, mise en scène Guy Cassiers, direction musicale Emmanuelle Haim / Concert d'Astrée). Cette même année, elle initie un nouveau cycle de créations autour de la parole donnée aux femmes en co-créditant *Hunted* avec la performeuse New Yorkaise Okwui Okpokwasilli. Ses œuvres ont été récompensées par plusieurs prix et distinctions : prix de la révélation chorégraphique du Syndicat de la critique française en 2009, Prix Jardins d'Europe en 2010, Chevalier de l'ordre des arts et des lettres en 2015.

En 2016, elle travaille à l'Opéra National de Paris sur *ELIOGABALO* (Francesco Cavalli) avec le metteur en scène Thomas Jolly et sous la direction musicale de Leonardo Garcia Alarcon. Parallèlement, Maud Le Pladec est artiste associée à La Briqueterie – CDC du Val-de-Marne et continue à danser dans les pièces de Boris Charmatz (*Levée des conflits*, *Enfant*, *Manger*, *10 000 gestes*).

Depuis janvier 2017, elle succède à Josef Nadj et dirige le Centre Chorégraphique National d'Orléans. Elle crée *MOTO-CROSS* (Les Subsistances / Biennale du Val de Marne), *Je n'ai jamais eu envie de disparaître* avec l'auteur Pierre Ducrozet dans le cadre de Concondan(s) ou encore *Borderline* en collaboration avec le metteur en scène Guy Cassiers. En 2016, elle est

invitée à collaborer sur la création de l'Opéra *ELIOGABALO* (Francesco Cavalli, mise en scène Thomas Jolly, direction musicale Leonardo Garcia Alarcon) pour l'Opéra National de Paris.

Parallèlement, Maud Le Pladec est artiste associée à La Briqueterie – CDC du Val-de-Marne et continue à danser dans les pièces de Boris Charmatz (*Levée des conflits, Enfant, Manger, 10 000 gestes*).

Ses œuvres ont été récompensées par plusieurs prix et distinctions : prix de la révélation chorégraphique du Syndicat de la critique française en 2009, Prix Jardins d'Europe en 2010, Chevalier de l'ordre des arts et des lettres en 2015.

En 2017, elle crée deux pièces : *Moto-Cross* aux Subsistances - Lyon, *Je n'ai jamais voulu disparaître* dans le cadre du festival Concorde(s) avec l'écrivain Pierre Ducrozet, et signe la chorégraphie pour quinze interprètes du projet de Guy Cassiers *Borderline*.

Depuis janvier 2017, Maud Le Pladec est directrice du Centre chorégraphique national d'Orléans.

Tom PAUWELS – Compositeur et interprète

Né à Bornem en 1974, Belgique. Vit à Bruxelles.

Tom Pauwels a étudié la guitare avec Dirk De Hertogh à l'académie de Bornem, puis avec Albert Sunderman au Conservatoire Royal de Bruxelles où il obtient son Master Degree de guitare classique avec mention honorifique. Dans le cadre du programme Socrate, il se perfectionne pendant un an à la Musikhochschule de Cologne avec Hubert Käppel, puis à la Musikhochschule de Munster avec Reinbert Evers.

Il rejoint en 1995 le Black Jackets Company, un collectif expérimental de musique contemporaine composé de quatre compositeurs et de cinq interprètes. Il n'a depuis lors pas cessé de pratiquer la musique contemporaine, aussi bien à la guitare classique qu'à la guitare électrique. Une thèse au sujet du répertoire contemporain pour guitare lui vaut d'être lauréat de l'Institut Orpheus, avec Jan Michiels pour directeur de thèse.

De 1999 à 2001, il collabore à Champ D'Action, ensemble expérimental anversois. Il travaille sur différents projets incluant du *live-electronics* notamment avec Serge Verstockt ou Karlheinz Essl et réalise des projets expérimentaux avec Michael Maierhof, David Nunez, Alex Arteaga et Stefan Prins.

Depuis 2002, il assume en collaboration avec le pianiste Jean-Luc Plouvier la direction artistique de l'Ensemble Ictus et est également responsable de la librairie musicale de l'Ensemble. Depuis 1999, il a travaillé en collaboration étroite avec différents compositeurs sur leurs oeuvres pour ou avec guitare, notamment Fausto Romitelli, Georges Aperghis, Helbich, Lachenman, Nova et Van Eycken.

En tant que guitariste, il a collaboré à plus de trente créations musicales notamment avec Georges Aperghis (*Avis de Tempête*, *Happy End* et *Heyssel*), Fausto Romitelli (*Professor Bad Trip*, *Green Yellow Blue*, *An Index of Metals* et *Trash Tv Trance*), François Sarhan (*Nfer*, *Telegrams From the Nose*), Riccardo Nova (*Primes*, *Thirteen* et *Drones1.2*), Michaël Levinas (*La Métamorphose*), Oscar Bianchi (*Matra*) ou encore sur *The Wayward* de Tim Mariën.

En free-lance, il travaille avec Champ D'Action, le collectif belgo-anglais Plus Minus, l'Ensemble Itinéraire et le trio Elastic 3 avec Eva Reiter et Paolo Pachini. Il a personnellement travaillé avec des compositeurs comme Helmut Oehring, Kaajja Saariaho, David Helbich, Helmut Lachenmann et Francesco Filidei.

Depuis l'année 2010, il est professeur de guitare dans le cadre des 'Ferienkurse für Neue Musik' (summer courses for new music) à Darmstadt. Il enseigne également la musique contemporaine et assure la coordination d'un 'Post Master en Musique Contemporaine' (Advanced Master in Contemporary Music) au Conservatoire Royal de Gand (Belgique). (<http://www.ictus.be/manama/manama-f.html>)

Son intérêt pour les arts de la scène l'a mené à collaborer avec le chorégraphe Xavier Leroy sur la création *Mouvements für Lachenmann* (2008) programmée au festival Montpellier Danse et au festival d'Automne, ainsi qu'avec la chorégraphe Maud Le Pladec sur les créations *Professor* (2009/10) et *Poetry* (2011).

Julien GALLÉE FERRÉ – Interprète

Né à Dinan en 1980. Vit à Paris.

Julien Gallée Ferré se forme tout d'abord à l'Ecole Nationale Supérieure de Danse de Marseille, puis en danse contemporaine au Conservatoire Supérieur de Lyon. Il suit en 2001 la formation Ex.e.r.ce du Centre Chorégraphique National de Montpellier. Cette même année, il se joint au collectif d'improvisation mené par Patricia Kuypers pour la création de *Pièces Détachées*. Il participe ensuite au projet *Les Fables à la Fontaine*, étant interprète dans les pièces de Corinne Garcia, Bertrand Davy, Herman Diephuis et Salia Sanou. S'ensuivent plusieurs créations avec

Mathilde Monnier (*Déroutes, Frère et sœur, 2008 vallée* cosignée avec Philippe Katerine, *Tempo 76, Pavlova 3'23, Soapera*), Loïc Touzé (*Love, Fou*), Herman Diephuis (*D'après J.C, Julie entre autres, Paul est mort ?*), Ayelen Parolin (*Troupeau*), Maud Le Pladec (*Professor, Poetry*). Depuis 2004, il participe fréquemment aux nombreux spectacles/performances d'Yves-Noël Genod aujourd'hui aux créations de Boris Charmatz (*Enfant, La levée des conflits, Manger, Danse de nuit*).

Sylvie MÉLIS – Création lumière

Plasticienne. Vit à Bruxelles. Travaille en Belgique et en France.

Après une formation artistique et universitaire (l'École supérieure d'Art de Marseille/Luminy et Institut d'Études Théâtrales Sorbonne Nouvelle) elle travaille depuis de nombreuses années comme scénographe et créatrice lumière au théâtre et en danse contemporaine aux côtés d'artistes comme Yves-Noël Genod, Maud le Pladec, Fanny de Chaillé, Herman Diephuis, Kitsou Dubois, Erika Zuenelli, Olivier Normand, Dominique Wittorski, Jeanne Candel, Thomas Quillardet... Elle crée des installations/performances en utilisant la vidéo et la lumière, (*dernièrement Le Scratch de la Méthode Tryout à la Raffinerie Charleroi Danses*) tout en poursuivant un travail de dessin et de peinture. Elle enseigne la couleur et la lumière au théâtre en tant que chargée de cours à l'Institut d'Études Théâtrales, Paris 3 Sorbonne Nouvelle.

Alexandra BERTAUT – Création costumes

Née en 1973 à Paimpol. Exploratrice. Vit & travaille à Paris & ailleurs.

Le corps comme sujet et non prétexte. Parce que c'est bien du corps qu'il s'agit là. Cette mise en scène du soi inhérente au vêtement. Des enveloppes corporelles. Des secondes peaux.

Des identités. Des individualités. Multiples. Corps social. Délimiter un espace : un dedans, un dehors.

D'abord des études en Arts Appliqués, Mode & Environnement. & des histoires vivantes spatio-corporelles avec, notamment, José Montalvo & Dominique Hervieu, Osman Khelili, Edmond Russo & Shlomi Tuizer, Fabrice Lambert, Herman Diephuis, Maud le Pladec, Carlotta & Caterina Sagna, Richard Siegal, Benoît Lachambre & Su-Feh Lee.

CALENDRIER

Du 3 au 5 novembre 2011 : Festival Mettre en Scène, Théâtre National de Bretagne (Rennes)

Le 7 novembre 2011 : Festival Mettre en Scène, Théâtre Anne de Bretagne (Vannes)

Le 23 janvier 2012 : Festival Flash Dance #2 - Le TU (Nantes)

Les 18 et 19 février 2012 : Festival Hors Saison/Arcadi, La Ferme du Buisson (Noisiel)

Le 7 mars 2012 : Festival Les Printemps, Théâtre Sévelin 36 (Lausanne)

Les 4 et 5 mai 2012 : Kunstencentrum Vooruit (Gent, Belgique)

Les 8 et 15 décembre 2012 : Nouveau Théâtre de Montreuil CDN (Montreuil)

Du 27 au 29 mars 2013 : Le Centre Pompidou, Paris

Du 10 au 11 avril 2013 : Scène Nationale Orléans

15 mars 2014 : Espaces Pluriels, Pau

16 avril 2015 : Théâtre des 4 saisons, Gradignan

25, 26, 27, 31 mai 1, 2 juin 2016 : Théâtre National de Chaillot, Paris

19 janvier 2017 : Centre de Beaulieu, Poitiers

2, 4, 7 juin 2017 : tournée en Chine avec l'Institut français de Chine, Shanghai



© Caroline Ablain



© Caroline Ablain



© Caroline Ablain



© Caroline Ablain

CONTACTS

Production & diffusion

BureauProduire / Cédric Andrieux

cedric@bureauproduire.com

téléphone : (33) 6 33 18 35 35

www.bureauproduire.com

CCNO

Virginie Vigne, directrice administrative

virginievigne@ccn-orleans.com

Steven Le Corre, directeur technique

stevenlecorre@ccn-orleans.com

Tristan Mary, attaché de production

tristanmary@ccn-orleans.com

37, rue du Bourdon Blanc

CS42348

45023 Orléans cedex 1

téléphone: (33) 238 62 41 00

www.ccn-orleans.com

PRESSE NATIONALE / INTERNATIONALE

Opus 64

Arnaud Pain

a.pain@opus64.com

téléphone : 01 40 26 77 94

Le Centre Chorégraphique National d'Orléans est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication - D.G.C.A. - D.R.A.C du Centre-Val de Loire, la Ville d'Orléans, la Région Centre-Val de Loire, le Conseil Départemental du Loiret.